

Un lieu rayonnant implanté au cœur des terrils wallons

LAURENCE VAN GOETHEM

Seul théâtre de création professionnel à Charleroi, L'Ancre célèbre ses cinquante années d'existence. Né un an avant 1968 –et en cela déjà précurseur– devançant cette décennie 1970 qui bouleversa le paysage culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette petite salle sortie des entrailles d'un garage de la rue de Montigny est devenue, sous la houlette de Jean-Michel Van den Eeyden, un haut lieu de bouillonnement inventif (et festif) des arts de la scène.

Nous avons voulu réunir, en introduction, plusieurs représentants du monde culturel carolo pour une discussion à bâtons rompus sur le passé, le présent et l'avenir de ce théâtre, fondé en 1967 par Jacques Fumière, Jean-Michel Thibault et Éric Sustendal.

Des metteurs en scène bien connus aujourd'hui y ont fait là leurs premières armes : Frédéric Dussenne, Lorent Wanson, Philippe Sireuil... Ce dernier se remémore ici la création de certaines pièces intimistes.

Les liens privilégiés de L'Ancre avec l'ESACT de Liège sont évoqués également, avec Nathanaël Harcq, son directeur, et Françoise Bloch, professeure et artiste associée. Cette relation fructueuse entre les deux villes wallonnes a permis l'éclosion de nombreux spectacles d'artistes « émergents » (tout juste sortis du Conservatoire) et a largement contribué à faire connaître la programmation de L'Ancre à l'international.

Interrogeant sans relâche et en profondeur notre société, L'Ancre met un point d'honneur à s'entourer de la jeunesse et attire de plus en plus de citoyens par son action culturelle diversifiée. Il nous a semblé pertinent de montrer comment cette démarche était menée, et avec quels résultats.

De même, Jean-Marc Mahy, qui a passé vingt ans de sa vie incarcéré, est là pour témoigner de la façon dont l'art, et le théâtre en particulier, a changé sa vie. Il évoque son incroyable épopée dans *Un Homme Debout*, pièce reconnue « d'utilité publique » tant la force de son propos fascine et continue d'influencer énormément de jeunes « en difficulté ».

En seconde partie, nous explorons le fameux « renouveau » culturel de Charleroi.

Dans les années 1980, dominée par Jean-Claude Van Cauwenberghe et son slogan *Charleroi, j'y crois*, la ville a bénéficié d'une série d'événements favorables. Par exemple, la nomination de Laurent Busine comme directeur du Palais des Beaux-Arts, la création du Musée de la Photographie par Georges Vercheval et la naissance de Charleroi danse avec à sa tête Frédéric Flamand, qui a radicalement changé le paysage chorégraphique de l'institution.

Aujourd'hui, avec l'arrivée de Paul Magnette, cette belle dynamique poursuit sa route. Olivier Hespel retrace ici avec rigueur et passion cette histoire particulière de la politique culturelle de la capitale « sociale » wallonne.

Enfin, nous laissons la place à différents artistes issus de ce chaleureux vivier carolo : les Dirty Monitor, pionniers des scénographies numériques ; Isabelle Bats, l'une des curiosités les plus singulières du paysage artistique wallono-bruxellois ; Mélanie De Biasio, musicienne exceptionnelle de la scène musicale « jazz » ; et Pauline Beugnies, qui sillonne les festivals avec *Restez vivants*, son premier film, un hommage à la jeunesse égyptienne qui s'est soulevée en 2011 sur la Place Tahrir.

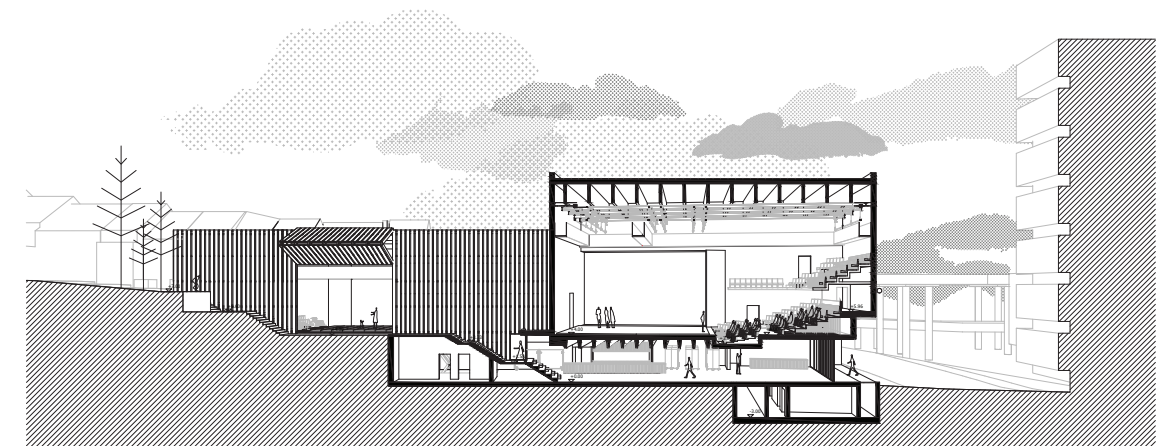
Il n'en reste pas moins que ce bel édifice est fragile. La dimension sociale précaire de Charleroi demeure vive. *Nés Poumon Noir*, écrit par Mochélan et mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden, sublime à la perfection à la fois les éléments « noirs » et l'espoir incandescent qui émanent de cette ville.

Aujourd'hui, L'Ancre souhaite s'agrandir. Espérons que le nouveau bâtiment prévu, qui tarde à sortir de terre, verra le jour rapidement. Pour que l'équipe de ce théâtre puisse disposer d'un lieu à la hauteur de son ambition qui a, incontestablement, porté ses fruits.

Bonne lecture !



Bar de L'Ancre. Photo Leslie Artamonow.



Projet architectural de L'Ancre.
Pré-esquisse du projet architectural
de l'Escaut. Coupe longitudinale.